36

La Bible hérétique de Charles Le Cène

Charles Le Cène est né à Caen vers 1647 de parents aisés[1]. Après ses humanités, il est inscrit à l'Académie de Sedan en 1667, rentre à Caen comme proposant deux ans plus tard; il gagne ensuite Genève et Saumur pour parfaire ses études de 1669 à 1672. Il reçoit l'imposition des mains dans sa ville natale le 14 septembre 1672. Appelé à Honfleur il s'y marie et travaille beaucoup. Détaché à sa demande, il est appelé ensuite à Charenton (1683), ayant eu à répondre d'accusations d'arianisme et de pélagianisme. Les événements incitèrent Le Cène à quitter la France avant la Révocation de 1685 et il s'installa à Londres. Refusant la réordination imposée par l'Eglise d'Angleterre, il passe en Hollande. Ayant retrouvé son ami Jean Leclerc, il collabore avec lui à diverses tâches, fréquente les milieux réfugiés et arminiens, traduit Crellius, Locke, Wiszowaty et d'autres penseurs libéraux. Privé de sa charge pastorale pour ses audaces, il rejoint les Remonstrants. Il retourne à Londres vers 1697 et il y meurt dans les premiers jours de mai 1703.

De son mariage avec Esther Pallier, Charles Le Cène eut un fils, Michel-Charles, né à Honfleur, qui se fixera à Amsterdam et y épousera la fille d'un libraire, Françoise Roger (1694-1723). Il succédera à son

1. Nous résumons notre article « Crellius, Le Cène, Naigeon ou les chemins de la tolérance socinienne », *Tijdschrift voor de Studie van de Verlichting* (1973), III-IV, 244-315, et l'augmentons d'éléments découverts depuis dans les Archives communales d'Amsterdam (Etat civil, Eglises wallonnes) et dans les archives de la Huguenot Society de Londres.

beau-père en 1718 et poursuivra ses activités jusqu'à sa mort en 1743. Il eut lui-même deux enfants : Etienne (1719-1741) et Susanne (née en 1723).

***

Le premier ouvrage de Charles Le Cène révéla d'emblée son esprit libéral : *De l'état de l'homme après le péché et de sa prédestination* (Amsterdam, 1684) lui valut la sympathie de Pierre Bayle[2] et les critiques de l'orthodoxie. La même année il réunit avec Leclerc des discussions critiques sous le titre d'*Entretiens sur diverses matières de théologie* (Amsterdam, 1685); le volume fut saisi à Paris comme le précédent[3]. Bayle et Leclerc ne se trompèrent pas sur le ton « socinien » et même libre-exaministe de l'ouvrage. Quatre ans plus tard, après avoir collaboré sans doute à la *Bibliothèque universelle* de son ami[4], Le Cène donna une traduction, perdue, de l'*Epistola de tolerentia* de John Locke[5]. Le Cène laissa également de nombreux écrits inédits[6]. L'examen de ces milliers de pages réparties en dix volumes révèle l'existence de nombreuses traductions françaises d'autres sociniens ou sympathisants, tels que Volkelius, Socin, Ochino, Cudworth, Tilenus, Grotius, Crellius[7] et Wiszowaty[8]. Le fonds de la Huguenot Society de Londres conserve également des ouvrages de théologie de même inspiration portant pour la plupart sur la Trinité, la Satisfaction, Nicée, la nature de Dieu, l'Eglise, la Grâce et de très nombreuses pages sur la Réformation française. Le Cène a également recueilli des textes d'Allix, de Vorstius, de Pajon, de Jurieu, de Launay, de Le Facheux, de Le Vasseur, de Testard, de Tronchin, de Lenfant, de Beaulieu, de Piaz et de Calvin, et a rédigé des écrits sur la catéchèse,

2. Voir les lettres des 6 septembre 1684 à Jean Leclerc, 8 août 1684, 18 janvier et 2 avril 1685 à Lenfant, *Œuvres diverses*, La Haye 1731, IV, 613-617, et le compte rendu de juillet 1684 paru dans les *Nouvelles de la république des lettres*, pp. 539-541.

3. A. Sauvy, *Livres saisis à Paris entre 1678 et 1701*, La Haye 1972, pp. 148, 151; voir aussi les lettres de Lelcerc à Le Cène, été et août 1685 dans A. Barnes, *Jean Leclerc (1657-1736) et la république des lettres*, Paris 1938, pp. 103-109; le compte rendu parut dans la *Bibliothèque universelle* de mai 1687 (V, 212-227), et celui de P. Bayle dans les *Nouvelles de la République des lettres* (avril 1685), pp. 453-455.

4. Lettre du 5 juillet 1689 : G. Bonno, *Lettres inédites de Leclerc à Locke*, Berkeley 1959, p. 38. Cf. l'avertissement en tête du t. XIII de la *Bibliothèque universelle*.

5. Voir R. Klibansky, éd., J. Locke, *Lettre sur la tolérance*, Paris 1965, pp. 22-23; la correspondance entre Limborch et Locke; la *Bibliothèque universelle* (1689), XV, 402-412.

6. Voir E. Briggs, « Les manuscrits de Charles Le Cène (1647 ?-1703) dans la bibliothèque de la Huguenot Society of London », *Tijdschrift voor de Studie van de Verlichting* (1977), IV, 358-378.

7. Le Cène traduisit les *Vindiciae pro religionis libertate* et inséra sa traduction dans ses *Conversations sur diverses matières de religion*, Philadelphie 1687. Cette traduction fut « aménagée » par J. A. Naigeon à des fins antireligieuses dans son *De la tolérance dans la religion*, Londres 1759. Voir notre étude citée n. 1.

8. Voir notre introduction avec H. Vandenbossche, à la traduction française inédite de la *Religio rationalis*, dans l'éd. de Z. Ogonowski, Wolfenbüttel 1982 (*Wolfenbütteler Forschungen* XX).